



*Serge Sautereau*  
**Photographe**

Pouigny 89240 Escamps

Tél : 03 86 41 34 75

[www.serge-sautereau.com](http://www.serge-sautereau.com)

ATTENTION : Nécessite Acrobat Reader 5.0 ou supérieur   
pour que tous les liens fonctionnent de façon optimale.

# **SOMMAIRE**

## **RECITS PHOTOGRAPHIQUES**

- [La voie](#)
- [Le tour du lac](#)
- [Maillezais abbaye de pierre et d'eau](#)
- [Légendes](#)

## **PARCOURS PROFESSIONNEL**

# Récits photographiques





Il s'agit d'un récit photographique en noir & blanc.

Je fais parfois ce rêve : je suis descendu à la cave et je remarque sous l'escalier un couloir que je n'ai jamais vu. Je décide d'aller voir où il mène.

Un automne, comme je marchais dans la campagne, j'ai découvert un tunnel abandonné qui a fait écho à ce rêve. C'est le point de départ d'un périple nocturne qui entraîne le spectateur en avant à la manière d'un travelling de cinéma.

Ce travail a été présenté au Centre Georges Pompidou dans le cadre de l'exposition "Photographie contemporaine : 10 ans d'acquisitions". Il fait partie des collections du Fonds National d'Art Contemporain.

## A propos de "La voie"

Chargé de suivre les travaux du Grand Louvre, Serge Sautereau est fasciné par les ombres dans la ville - cette figure métonymique de la photographie. Il s'est récemment lancé dans la production de courts récits photographiques qui prennent le plus souvent la forme de petits livres où se mêlent épreuves originales et petits textes manuscrits. C'est sous cette forme que se présente La voie, une série d'images prises dans différents lieux au sud d'Auxerre de décembre 1994 à janvier 1995.

Un tunnel abandonné dans une campagne automnale est le point de départ d'un périple nocturne. Symbolisant le " passage d'un monde à l'autre ", ce tunnel entraîne progressivement le spectateur, à la manière d'un travelling de cinéma, dans un univers sombre et mystérieux qui ne laisse "pas de retour à la normale possible".

Alain Sayag, *Directeur de la Collection Contemporaine de Photographie du Musée National d'Art Moderne*

cité dans

*" La photographie contemporaine en France, dix ans d'acquisitions ", Ed. du Centre Georges Pompidou, 1996*



1 sur 14





2 sur 14





3 sur 14







4 sur 14





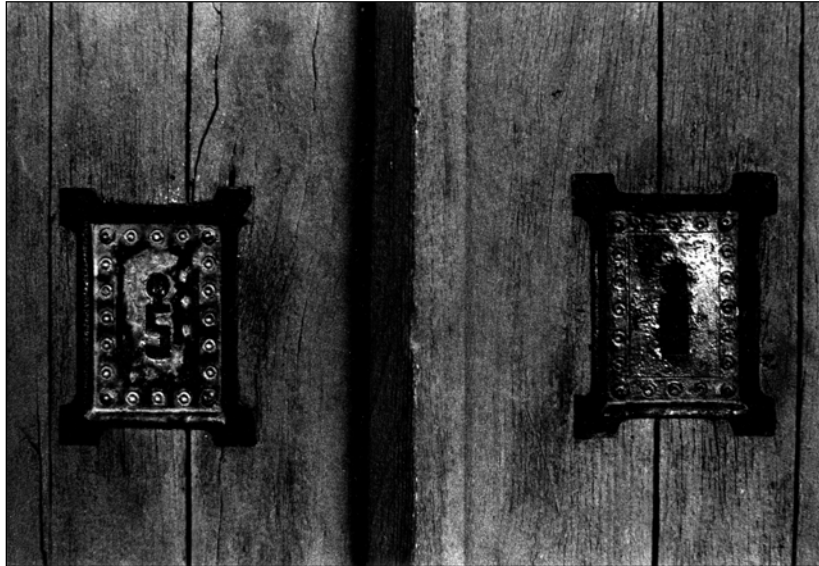
5 sur 14





6 sur 14





7 sur 14





8 sur 14





9 sur 14





10 sur 14





11 sur 14







12 sur 14





13 sur 14





14 sur 14



Il s'agit d'un récit composé d'une quarantaine d'images noir & blanc. Sous chacune, un texte de quelques mots vient proposer un regard parallèle ou en léger décalage.

Un personnage effectue à pied le tour d'un lac. Ce faisant il laisse vagabonder son esprit et découvre, in fine, ce qu'il était venu faire sans se l'avouer. Le côté sérieux de l'itinéraire initiatique \_ toutes proportions gardées, dans la lignée des années de pèlerinage de Wilhelm Meister \_ est tempéré par une légère ironie: ce qui est découvert est finalement peu de chose.

Les images montrent les lieux que le personnage parcourt, avec les traces, objets, cadres qui font rebondir son monologue intérieur.



Qu'est-ce que je cherche ?





Çà ?



Ou çà ?





Rien qu'un songe ? Allons donc!







Et çà, c'est un songe peut-être ?





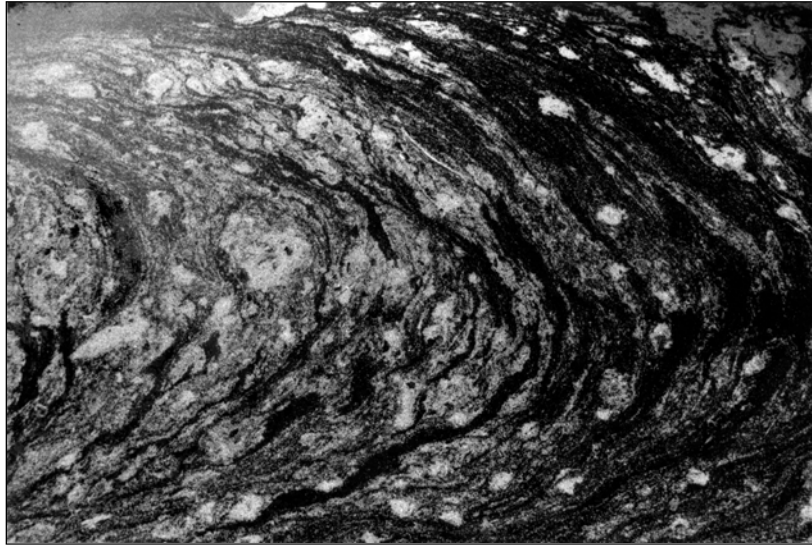
Voilà des preuves tangibles



Il s'agit d'un récit photographique constitué de 20 images noir & blanc.

L'abbaye de Maillezais fut commencée en 1010 dans la baie des Pictons (nord de l'actuel marais Poitevin) afin que la foi, matérialisée par la pierre, vienne à bout du marais.

Ce récit emprunte le lacs des canaux – déambulatoire liquide – pour gagner le chœur et chercher quelques traces de l'histoire mouvementée qui s'y est déroulée.



1 sur 11



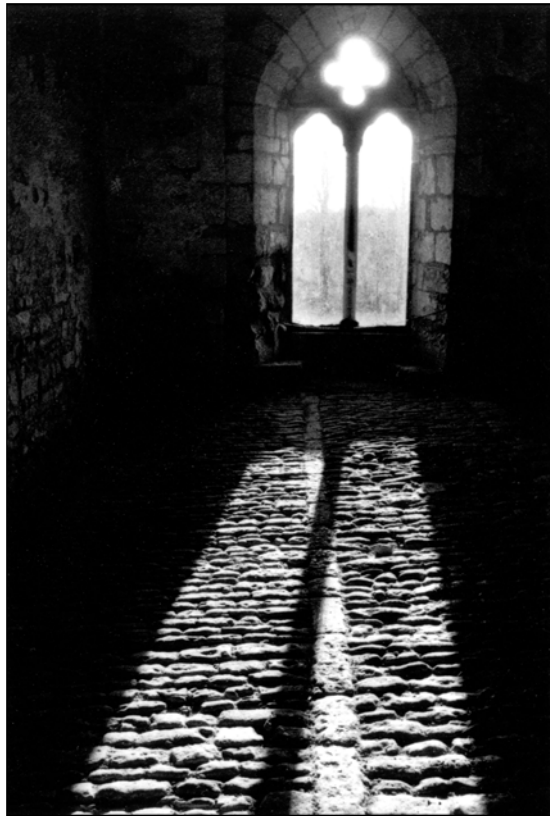


2 sur 11





3 sur 11



4 sur 11





5 sur 11







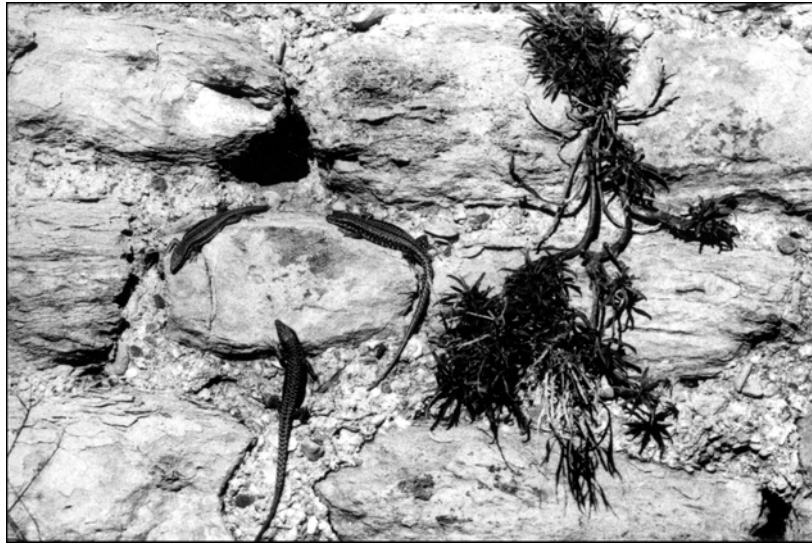
6 sur 11





7 sur 11





8 sur 11





9 sur 11





10 sur 11





11 sur 11



## Légendes

"Légendes" est une histoire double.

Dans la première partie la photographie est un inventaire de lieux d'enfance. Dans la légende en contrepoint, le narrateur révèle les fabuleux secrets de chaque lieu.

Dans la seconde partie, le même narrateur va revoir ces lieux d'enfance à la suite d'une déception amoureuse. Les images sont un support à son monologue. Il ne les regarde pas vraiment mais a besoin de les voir pour se parler.

### Historique :

"Légendes" est l'aboutissement de nombreuses péripéties. L'ensemble des 180 photographies Noir & Blanc a été réalisé en Bourgogne en 1987. L'élaboration d'un projet de livre s'est poursuivie jusque en 1997. L'idée d'un film s'est peu à peu imposée d'elle-même: la forme livre ne rendait pas assez compte des changements de rythme qui sont une donnée essentielle du récit, aussi bien entre les deux parties qu'entre les différentes images, en particulier dans la "légende 2" où les accélérations sont fréquentes. Il y a également un travail sur l'image liée à l'aspect nostalgique, voyage dans le passé: le travelling est utilisé à l'intérieur du cadre photographique comme un œil mettant au jour les détails enfouis. Par ailleurs le zoom arrière, en passant du détail à un plan plus large, renvoie à une vue d'ensemble plus nette du passé.

La partie sonore, également essentielle, est liée à l'aspect conte du travail. "Légendes" est une suite de petites histoires enchaînées qui doivent envoûter le spectateur-auditeur, comme le ferait un conteur habile au coin du feu, ou bien un griot africain qui sait aussi se servir de quelques instruments de musique pour créer l'ambiance voulue : onirique, magique, fantastique, terrible... La qualité, le grain de la voix sont donc très importants. La voix de Yves Simon et la musique de Victor Bétermin concourent à donner à la réalisation une ambiance intime et sensible.

Le Centre Georges Pompidou a co-produit le film avec C.A.D. Production en 1997, avec le soutien de la Délégation aux Arts Plastiques. Depuis, "Légendes" a été présenté aux Espaces Electra et Mise au Point (Mois de la Photo à Paris), au Forum des Images, etc.

**Les photographies présentées ici sont extraites de la 1<sup>ère</sup> partie (Légende n° 1)**

## *A propos de "Légendes"*

### **« l'adaptation**

Au moment où beaucoup d'artistes se sont préoccupés de la spécificité de chaque médium ou support, la question se pose toujours de savoir si on a raison de passer de l'un à l'autre, ce qu'on y gagne et ce qu'on y perd. Avec le travail de Serge Sautereau la question se repose et me confirme que dans ses changements de forme il y a quelque chose de minimal qui ne se perd pas, qui reste obstinément présent, qui n'est pas de l'ordre du sens, du message, du confidentiel. Cette chose fragile serait selon moi l'art avec un grand ou un petit a, comme vous voudrez, et qui perdure malgré le changement d'habits, de défroques dont on l'affuble. En ce sens, la forme, même si elle informe beaucoup sur les opérations artistiques n'explique pas l'art, qui garde son mystère.

### **le photo-texte, le linéaire, la symétrie, la clôture**

A la première vision j'ai vu "Légendes" comme deux petits films séparés. A ma surprise c'est le second qui m'avait le plus touché. Pourtant dès les premiers mots j'avais pensé que cela ne m'intéresserait plus. Je suis un vieux bougre et les premières amours de jeune homme sont très loin de moi et de mes préoccupations, pourtant c'est cette seconde partie que je trouvais la mieux; je me suis interrogé pour savoir pourquoi. Il n'y a pas de mouvement de caméra. Serge Sautereau y procède par images fixes; souvent à l'inverse de la première partie il va du détail au plan large. Donc la caméra se fait oublier, elle ne s'interpose pas... on voit tout simplement, et pas derrière un appareil.

J'ai mis aussi pour le compte du rythme cette meilleure réception que j'avais de cette seconde partie.

Le rythme est une vieille histoire dans l'art. Je crois que personnellement je ne le comprends toujours pas mais c'est ce qui fait qu'un Coluche planté comme un benêt devant un micro, avec un discours touffu, plein d'incises, zézayant et les yeux échappant à tout contrôle, les bras ballants, qui se soulèvent à peine jusqu'aux coudes, pas plus, grâce au bon rythme, au bon tempo entre gestuelle et élocution, devient génial.

A la deuxième vision mon intérêt pour cette deuxième partie vient aussi du fait d'y reconnaître quelque chose qui m'a beaucoup préoccupé dans les photo-textes, surtout ceux de 1976. Dans ces systèmes binaires on peut être tenté d'aller aussi loin que possible entre l'écart image et texte. A contrario on peut chercher la liaison la plus radicale. Dans ce cas il ne s'agit pas de "se dire", de parler de soi à partir d'une photo, mais d'essayer d'extraire ce qu'il y a dans la photo. J'aurais comparé cela à la métaphore filée. Il serait trop long ici d'en reparler, si je le fais c'est seulement pour expliquer que la deuxième partie de "Légendes" me touche chaque fois que j'y vois à l'œuvre cette contamination du texte par l'image: ainsi quand le texte évoque une séparation devant des portails fermés, des amoureux devant un chemin fait de deux sentiers parallèles séparés par une bande herbeuse, de serments devant des cierges d'église, de larmes devant une croix de cimetière.

Cela dit il est évident qu'il n'y a pas deux parties séparées dans la proposition de Serge Sautereau, qu'il faudrait opposer ou quantifier.



Sur le plan structurel, à la disposition binaire photo-texte répond la symétrie entre la première et la deuxième partie. Je l'ai souligné tout à l'heure, la symétrie se propage même dans la prospection de l'image :

- du plan large au détail (1ère partie)
- du détail au plan large (2ème partie)

Ainsi on obtient une clôture du dispositif général. Mais que Serge Sautereau me permette de suggérer qu'au-delà de l'artifice on ne peut s'empêcher de penser que l'équilibre du système binaire pourrait être rompu au profit d'une ouverture sans limite, une 3ème partie, voire une 4ème, par exemple les mêmes lieux, filmés et non pas photographiés, aujourd'hui. Ou encore la même histoire d'amour revue non pas à chaud mais après un plus long vécu. Et caetera.

Mais je m'en voudrais d'engager un jeune artiste dans une voie aussi difficile, l'obstinate que tente, avec des moyens différents, l'écrivain René des Forêts.

Jean Le Gac, *écrivain, plasticien*

texte lu lors de la rencontre organisée à la FNAC Montparnasse en janvier 1998

---

Serge Sautereau nous offre une nature dont la lecture frise l'irréel. Son imagination est créatrice de rêves. C'est le regard des grands artistes.

Henri Alekan, *chef opérateur de "La Belle et la Bête", "Austerlitz", "Les Ailes du Désir"...*



**Pour voir les PHOTOS (Légendes 1) cliquez ici**

**Pour voir le FILM Légendes (24 minutes)  
cliquez sur l'un des formats suivants:**

- [W M V : 320 x 240 pixels](#) (*affichage rapide, moindre qualité*)
- [Quick Time : 356 x 288 pixels](#) (*format Mac Intosh*)
- [Mpg : 640 x 480 pixels](#) (*meilleure qualité, affichage plus lent*)  
sur le site [dailymotion.com](http://dailymotion.com)



C'était une vieille qui habitait en face. Elle sortait rarement, courbée sur sa canne, avec son fichu noir.  
On aurait dit la sorcière de Blanche Neige. Une fois, une balle a rebondi par-dessus le mur.  
Je n'ai jamais sonné pour la reprendre.



Le temple se trouvait à l'écart du village, pratiquement invisible.



On cherchait des entrées secrètes "dans" les arbres tout en faisant le guet.



Un jour, en se faisant la courte échelle, on a réussi à franchir le mur d'enceinte.



Il arrivait que les copains partent en vacances.

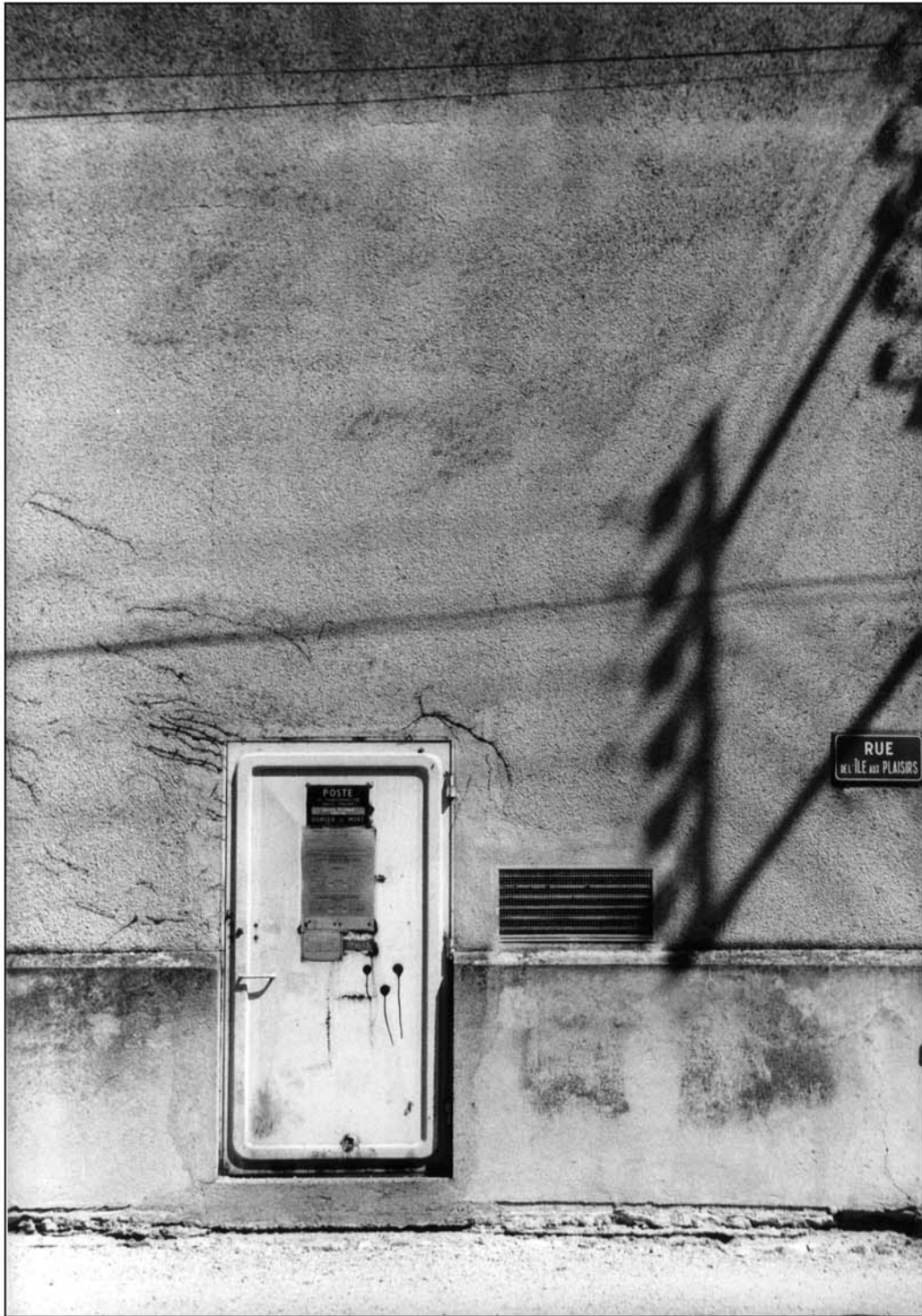


Je me retrouvais seul.



Toute la journée je me baladais à vélo, en lâchant les mains le plus longtemps possible.





J'essayais en vain d'ouvrir la porte du repaire. On devait y avoir caché quelque chose, un squelette par exemple.



Un jour qu'on jouait à cache-cache un type m'a proposé de m'abriter pendant que les autres me cherchaient. Ils ne m'ont pas trouvé. Quand je leur ai raconté l'histoire ils m'ont appris que c'était un ancien bagnard.



Je voulais savoir où allait le train de marchandises. J'avais calculé la vitesse, c'était possible de le prendre en marche.

Serge Sautereau

Poulligny 89240 Escamps Tél : + 33 3 86 41 34 75 Port : + 33 6 81 39 62 33

E-mail: [info@serge-sautereau.com](mailto:info@serge-sautereau.com) <http://serge-sautereau.com>

**Maîtrise d'Arts Plastiques** (Paris 1 Sorbonne-Panthéon, 1977-78)  
**DEUG Anglais + Russe** (Dijon, 1974-76)

**Depuis 1988 : photographe indépendant**

Je mène une recherche artistique axée sur le récit en images et l'ombre.

Photographe d'architecture, décoration et paysage, je travaille pour des Sociétés Immobilières et du BTP comme Union Investment ou Eiffage et pour des magazines de décoration.

**Depuis 1997 : chargé de cours de photographie pour la Ville de Paris**

J'ai, depuis 10 ans, initié plus de 600 étudiants à la photo argentique en noir et blanc (modèle vivant, portrait, nu, nature morte, reportage). Le programme 2008-2009 inclut le numérique (prise de vues, stockage, retouche, effets spéciaux, tirages, présentation).

Réalisations :

- **Ministère de l'Environnement** : missions sur les sites classés (1997-2000), les paysages et ouvrages d'art comme le Canal du Midi ou de Bourgogne (1994-96)
- **Parc de la Villette** : mission sur les paysages architecturaux (1994)
- **Grand Louvre** : mission sur la construction de la Pyramide (1987-1991); carte blanche pour un reportage sur les statues et façades ("Louvre, bel abandon", 1991)
- **Récits photographiques :**
  - . "Maillezais, abbaye de pierre et d'eau", commande du département de Vendée (1997)
  - . "La voie", acquisition du Fonds National d'Art Contemporain (1996)
  - . "Le bout du chemin", carte blanche du Parc de la Villette (1994)
  - . "Légendes", récit-photo et film produit par le Centre Pompidou, bourse de la Délégation aux Arts Plastiques (1997)
- **Recherches sur l'ombre :**
  - . "A l'ombre des jeunes filles", "Ombres nues" (1991-93)
  - . "Une ombre au tableau" (1983-93). Prix Ilford 1985

Expositions :

- . Mois de la Photo, Espaces Mise au Point et Electra : "Légendes" (1998-99)
- . Fnac Montparnasse (1998) et Cnit La Défense (1992) : "Une ombre au tableau"
- . Centre Pompidou, Musée d'Art Moderne : "La voie" (1996-97)

Bibliographie :

- . "Les paysages de France", P.U.F. (1996)
- . "La photo contemporaine en France", Editions du Centre Pompidou (1996)
- . "Paris, photographies et poèmes", Bibliothèque de l'Image (1995)

Collections publiques :

Fonds National d'Art Contemporain, Musée Carnavalet, Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, Grand Louvre

